

## L'inauguration de l'Ecole Normale de Mons

En décembre 1996, l'Ecole Normale vit ses derniers moments d'indépendance avant d'être intégrée à la Haute Ecole. A cette occasion et à la demande du directeur Maurice Lapôte, nous avons organisé une petite exposition sur la genèse de l'établissement en collaboration avec les étudiants de 2e année du Régendat en Sciences Humaines.

Le vernissage de cette exposition commence en retard car le représentant du ministre de l'Education se fait attendre. Pour détendre un peu l'atmosphère dans le discours inaugural j'en profite pour rappeler que déjà en 1876, le représentant du ministre s'était fait attendre plus d'une heure.

Mais au fait, pourquoi un représentant du ministre et pas le ministre catholique Charles Delcour en personne ?

Pour bien comprendre la climat politique de l'époque, rien de tel qu'un petit retour en arrière.

### La Belgique indépendante

Au début de l'indépendance du pays la moitié des écoles primaires belges appartient à l'Eglise ; les autres sont communales. L'enseignement secondaire est quasi exclusivement constitué de collèges catholiques. Le parti libéral, dont l'influence est grandissante depuis 1839, s'oppose progressivement au rôle prépondérant joué par l'Eglise catholique dans l'enseignement. Il considère l'école comme un moyen de lutter contre la suprématie cléricale. C'est dans ce contexte qu'est votée, en 1842, la première grande loi organique sur l'enseignement.

### La loi de 1842

C'est un *compromis à la belge* : chaque commune, en effet, doit ouvrir une école ou *adopter* une école privée dont le niveau d'enseignement est suffisant. D'autre part, l'enseignement de la religion fait partie du programme de l'école primaire.

Cette loi décide aussi la création de deux Ecoles Normales de l'Etat (Lierre et Nivelles) qui, bien vite, ne suffiront plus pour répondre à la demande de plus en plus pressante d'instituteurs.

Cet effort est louable mais il est permis de se poser quelques questions quand on examine l'importance de l'analphabétisme dans notre pays. En 1869, un Belge sur deux ne sait ni lire ni écrire et le Hainaut avec ses 56% d'analphabètes dépasse la moyenne nationale et se présente comme la province wallonne la plus illettrée. La comparaison avec les pays voisins confirme l'ampleur du désastre belge : Prusse (5% d'illettrés), Pays-Bas (16%) et France (28%).

Pour expliquer ces mauvais résultats, quatre facteurs sont à épingle. L'absence de législation concernant l'obligation scolaire et le vide juridique à propos du travail des enfants sont évidemment des causes importantes. Ajoutons également le nombre insuffisant d'écoles primaires et la qualité de l'enseignement déplorable surtout dans les écoles privées.

## La loi de 1866 et la genèse de l'École Normale de Mons

Bien conscient du problème, le gouvernement belge vote une loi en 1866 créant quatre Ecoles Normales de l'Etat qui seront ouvertes une dizaine d'années plus tard (Gand, Bruges, Liège et Mons).

La ville de Mons a démolit ses remparts en 1865 et dispose donc de vastes étendues. Après d'âpres discussions, la cité du doudou accepte finalement d'intervenir dans les dépenses et de fournir les terrains nécessaires. Elle y met la condition que l'Etat admette à l'école d'application, entièrement à sa charge, au moins deux cents enfants pauvres.



**Cette carte postale datée des environs de 1900 montre des enfants désœuvrés devant les grilles de l'École Normale. En agrandissant le groupe à l'avant-plan, on s'aperçoit que plusieurs garçons ne portent pas de chaussures. Sans doute s'agit-il des *enfants pauvres* dont il est question plus haut.  
(Collection particulière Gérard Waelput)**

Joseph Hubert, l'architecte montois est choisi pour établir les plans du nouvel édifice dont la première pierre est posée le 12 septembre 1872. Les travaux de l'entrepreneur Gorez de Beloeil sont ralentis dans un premier temps par les soubassements des anciennes fortifications mais finalement, quatre ans plus tard, l'École Normale peut ouvrir ses portes.

## Le bâtiment



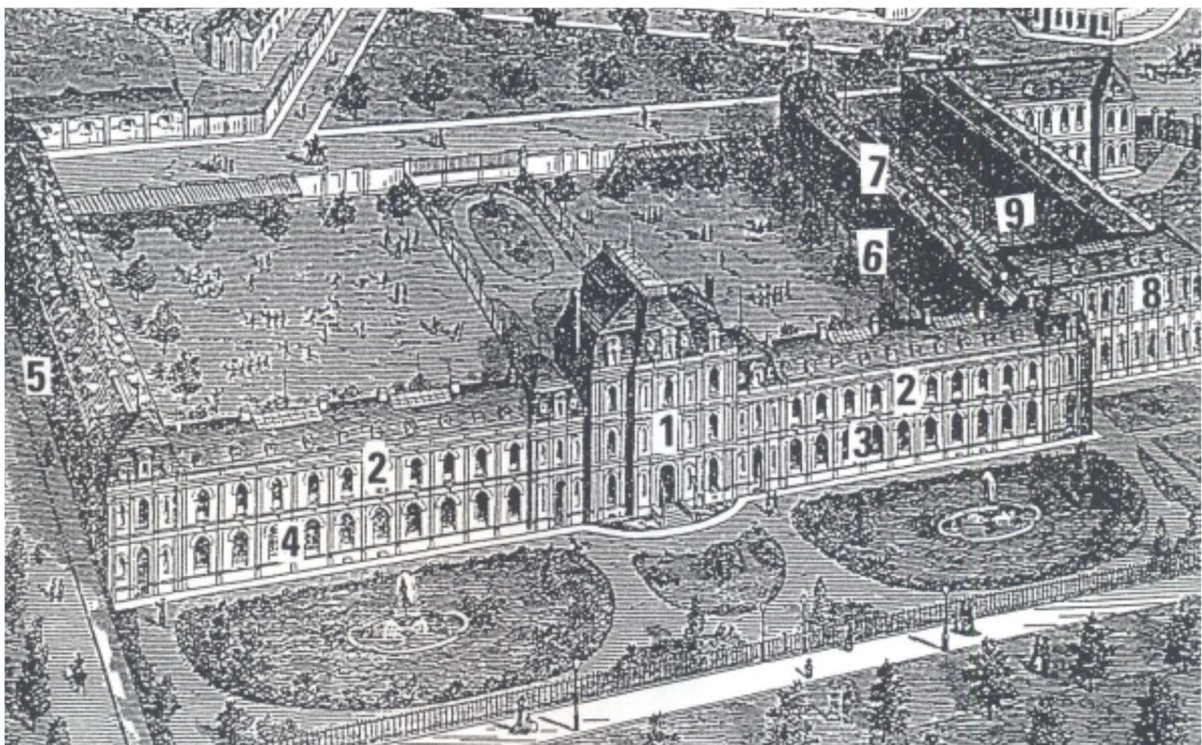
Le bâtiment central de l'École Normale  
(Collection privée Gérard Waelput)



Vassar College est actuellement une université privée mixte,  
située à Poughkeepsie, dans l'État de New York

Très consciencieux, J. Hubert a visité de nombreuses écoles aux USA dans le collège Vassar.  
Il était très intéressé par les excellentes conditions d'hygiène de ces établissements.  
Mais n'y aurait-il pas un air de famille entre les deux établissements ?

Le moins que l'on puisse dire c'est que l'école normale de Mons ne passe pas inaperçue. Avec un bâtiment central mesurant 128 mètres sur 50, elle en impose par une monumentalité typique de l'architecture de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.



- 1-Bureau du directeur ; 2- Dortoirs ; 3- Trois classes de *normalistes*, bibliothèque  
4- Salles de musique, de dessin, de récréation ; 5- Six classes de la section d'application  
6- Salle de gymnastique, parloir, économat ; 7- Chapelle, sacristie, logement du professeur de religion  
8- Infirmerie ; 9- Cuisine et bureau du proviseur

## **La cérémonie officielle de l'inauguration**

Le gouvernement catholique désigne l'abbé Alphonse Lecomte comme directeur le 19 septembre 1876 et annonce la visite du Ministre de l'Intérieur Charles Delcour pour l'inauguration prévue pour le 15 octobre. Mais les réactions véhémentes de l'opposition libérale vont retarder la cérémonie.

*L'Organe de Mons<sup>1</sup>, journal libéral très anticlérical, nous donne un aperçu du climat politique de l'époque qui annonce la guerre scolaire de 1879 : Le R. P. Delcour ...lancerait donc un nouveau défi à nos libérales populations en venant promener à Mons sa nullité aussi prétentieuse qu'ultramontaine. Eh bien, que ce laquais galonné de l'épiscopat y vienne ; mais nous craignons bien qu'on ne lui fasse une réception dont il n'ira pas se vanter à Bruxelles.*

Voilà pourquoi l'inauguration de l'école et la proclamation de l'ouverture des cours ont lieu le 9 novembre 1876, en l'absence du ministre, peu rassuré de l'accueil probable des Montois.

En présence des professeurs, des étudiants et de leurs familles, l'abbé Lecomte prononce un discours dont voici la conclusion : *...en résumé, Messieurs, voici comment, tous ici, nous comprendrons la mission qui nous est confiée : former des instituteurs solidement instruits, dans les limites du programme qui nous est tracé ; former des maîtres moraux et religieux et, comme tels, des citoyens dévoués à leur pays et à leur Roi. C'est là une tâche patriotique et grande ; mais pour l'accomplir, nous y apporterons persévérance et zèle en nous souvenant de la devise nationale : l'Union fait la force !*

Le ministre Delcour fait attendre sa visite officielle jusqu'au 23 avril. Accompagné du gouverneur, le prince de Caraman-Chimay, du bourgmestre M. Dolez et de nombreux hauts fonctionnaires, il se rend au réfectoire où le directeur avec une légère ironie l'accueille en ces termes : *Au moment où pour la première fois nous avons l'honneur de vous posséder ici...*

## **Les acteurs : le directeur, le personnel, les étudiants**

### **Le directeur : l'abbé Lecomte (1824-1881)**

Docteur en sciences, il commence sa carrière comme professeur au séminaire de Bonne-Espérance et devient ensuite directeur de l'Ecole Normale du même établissement. En 1876, il est nommé directeur de la future Ecole Normale de Mons par le ministre de l'Intérieur catholique Delcour. Cette désignation entraîne de nombreuses protestations au sein de l'opposition libérale. Celle-ci s'empresse d'ailleurs, dès son retour au pouvoir en 1879, de destituer l'abbé qui est alors promu inspecteur de l'enseignement moyen.

---

<sup>1</sup> Alors qu'à notre époque les journaux aseptisés « ratissent large », la presse du XIX<sup>e</sup> siècle est féroce et sans nuance : elle injurie, se moque et traîne dans la boue les adversaires politiques.



Photographie de l'abbé Lecomte

### Le personnel

Quelques archives de l'Ecole Normale ont pu être sauvées de justesse avant leur destruction pour aménager les greniers en salles de classe.

Une page nous renseigne sur les fonctions, les noms des premiers membres du personnel ainsi que sur leurs salaires.

Traitements et indemnités/an	1877 (francs)
Monsieur Lecomte, directeur	3500
Monsieur Noël, professeur de religion	2000
Monsieur Allard, professeur	2600
Monsieur Bodart, professeur	2800
Monsieur Rosi, professeur	2800
Monsieur Marchand, professeur	2800
Monsieur Servais, professeur	2800
Monsieur Spruyt, professeur	2400
Mr Poignard, maître de gymnastique	2100
Monsieur Williame, maître de musique	1000
Monsieur Dosveld, maître de dessin	1000
Monsieur Willième, médecin	1000
Monsieur Malrait, maître d'études	1600
Mr Mabille, maître d'études	1600
Gallez, concierge	1000
Degroot, chauffeur	1000
Navez, épouse Degroot, concierge	600

L'établissement fonctionne donc avec un directeur, dix enseignants, deux éducateurs, deux concierges et un ouvrier. Il est difficile d'expliquer les différences de salaires entre les professeurs. Qualification ? Nombre d'heures prestées ? Par contre, l'inégalité des salaires homme/femme est évidente quand on s'aperçoit que Mme Navez gagne 60% du salaire de son époux pour exercer le même métier de concierge.

### **Les étudiants**

Dès sa création, le jeune établissement montois connaît un succès qui dépasse le cadre local. En effet, on constate que plusieurs étudiants proviennent de communes éloignées : Grammont, Nederboelare, Moerbeke (Flandre Orientale), Tollembeek, Jodoigne (Brabant), Mettet, Rognée, Gesves (Namur), On (Luxembourg). Le chemin de fer qui a connu un développement sans précédent dans notre pays permet aux futurs instituteurs de rejoindre l'École Normale où l'internat les accueille pour un trimestre.

Les critères d'admission ne sont pas trop exigeants : avoir un diplôme d'école primaire, être âgé de 16 ans au moins et de 22 ans au plus, être de conduite irréprochable, avoir une bonne santé et se tenir à la disposition du gouvernement pendant 5 ans dès la réussite des études.



**Une classe de « normaliens » vers 1908**

On ne possède malheureusement pas de photos du XIXe siècle  
(Collection particulière, Gérard Waelput)

### **L'organisation des études**

Lors de l'ouverture de l'école, les études durent trois ans. La première année est appelée « Troisième division » ; les deux suivantes porteront évidemment le nom de « Deuxième et Première divisions ». Chaque année se divise en deux semestres d'importance à peu près équivalente. Les élèves seront admis dans la classe suivante s'ils n'ont obtenu aucun échec dans le total de chaque branche et une moyenne générale située au-dessus de 60%. Sur les 51 étudiants inscrits en troisième division en 1876, 49 passeront les examens. Parmi ceux-ci 32 réussissent, soit 63% des participants. Les cours sont répartis sur un horaire hebdomadaire de 26 heures. Ce n'est qu'en dernière année que les activités didactiques sont prévues (1 heure par semaine et par étudiant).

### **L'internat**

On sait peu de choses sur l'organisation de l'internat au début du fonctionnement de l'école. Les étudiants retournaient chez leurs parents tous les trimestres. Ces vacances étaient vraisemblablement ressenties comme une bouffée de liberté quand on lit le règlement de 1914 (et il ne devait pas être plus « laxiste » en 1876). Il est en effet interdit : « de parler wallon, de mettre les mains dans ses poches, de parler aux domestiques, de former des groupes, de chanter, de siffler, de courir de façon désordonnée... » Bref, un bain pour adolescents !

Dans un tout autre domaine, nous avons retrouvé dans les archives un menu de 1884. On peut penser que l'alimentation des premiers occupants de l'internat était très semblable.

<b>Jours</b>	<b>Dîner</b>	<b>Souper</b>
Lundi 3 mars	Soupe aux oignons, bœuf rôti, pommes de terre	Pommes de terre accommodées, tartines
Mardi 4 mars	Soupe aux poireaux, veau rôti, pommes de terre	Pommes de terre et haricots, tartines
Mercredi 5 mars	Soupe aux carottes, poisson en sauce, pommes de terre	Pommes de terre et choux verts, tartines
Jeudi 6 mars	Bouillon, bouilli, pommes de terre, moutarde	Pommes de terre et céleris, tartines
Vendredi 7 mars	Soupe aux haricots, omelette, tartines	Pommes de terre et choux rouges, tartines
Samedi 8 mars	Soupe aux légumes, œufs à la coque, pommes de terre	Haricots chauds, tartines
Dimanche 9 mars	Bouillon, bouilli, choux, veau, pommes de terre, moutarde	Biftecks, pommes de terre, moutarde

Chaque jour au déjeuner, café au lait, pain beurré  
 Chaque jour au goûter, café au lait, pain beurré

Pain et pomme de terre ! Voilà le socle répétitif de l'alimentation à l'internat. Les carences en vitamine C et en calcium feraient bondir les diététiciens du XXI<sup>e</sup> siècle. Mais constatons

néanmoins que les élèves reçoivent tous les jours de la viande et des légumes cuits et espérons que le pain de 1884 était complet et riche en fibre et en vitamine B.



**Les pensionnaires (vers 1908)**  
(Collection particulière, Gérard Waelput)

Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'École Normale a diplômé des milliers d'enseignants. Son histoire sera jalonnée de changements importants : instauration de la mixité, création du Régendat et de la section Educateurs, intégration au sein de la Haute Ecole de la Communauté française...avec toujours le souci d'un enseignement de qualité.

**Gérard Waelput**

**Professeur honoraire d'histoire à la Haute Ecole de la Communauté Française de Mons**

### **Sources**

BRAUN, TH., *L'école normale de l'Etat à Mons*, extrait de *l'Abeille*, revue pédagogique, Mons, 1884  
DECAMPS, G., *Mons, Guide touristique*, Mons, V. Janssens, 1894  
DE LAVELEYE, E., *L'instruction du peuple*, Paris, Hachette et Cie, 1872  
ISAAC, M.-TH., *Les grandes étapes de l'enseignement en Belgique*, Catalogue de l'exposition *Ecoles montoises vers 1900*, Mons, Université de Mons-Hainaut, 1985  
MERCKX, J., *Cent ans au service du peuple*, Mons, Ecole Normale primaire, 1978  
WAEPUT, G., *Il y a 140 ans, l'Ecole Normale de l'Etat ouvrait ses portes*. 3 articles publiés en 2017 dans les revues *Interface* (Maison de la Mémoire de Mons), *Gazette des Camerluches* (Montois Cayaux) et *Trait d'Union* (Amicale des Anciens de l'Ecole Normale)